

F142

~~1-2-168~~

NOTICE

SUR

~~11-6234~~

LA FLORE

DU DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE ;

Lue à la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences
et Arts de la Ville de Mende, dans sa séance
publique du 25 août 1820.

Par M. PROST,

VICE - SECRETAIRE DE LA SOCIÉTÉ,



A MENDE,

CHEZ J. J. M. IGNON, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

NOTICE

TO THE PUBLIC

OF THE

PROCEEDINGS

OF THE

COURT

IN

NOTICE
SUR LA FLORE

DU DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE,

*Lue à la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences
et Arts de la Ville de Mende, dans sa séance
publique du 25 août 1820.*

Messieurs,

LE Département de la Lozère est inconnu sous le rapport de l'histoire naturelle de ses végétaux, et peu de contrées en France offrent autant d'intérêt. L'œil de l'observateur y découvre des productions qui étonnent et jettent dans l'admiration. Aucun auteur n'a écrit sur le règne végétal de ce pays; aucun voyageur ne l'a parcouru, en détail et à loisir, pour recueillir les richesses qu'il renferme. Le naturaliste étranger est effrayé à la vue de ces montagnes difficiles à gravir et qui de loin se présentent sous un aspect peu favorable. En effet, il faut être né sous notre climat et être animé d'un ardent amour de la science, pour ne pas être découragé.

Monsieur de Candolle, en terminant ses voyages botaniques et agronomiques, passa à Mende en 1812. Il traversa une partie de nos montagnes et partout



il observa de la variété dans les végétaux. Il m'en témoigna sa satisfaction et me signala quelques plantes remarquables que je connaissais déjà. Il aurait été à souhaiter que ce savant Botaniste se fut arrêté sur la Lozère, sur l'Aubrac et sur la Margéride. Ces contrées élevées offrent d'amples moissons aux amateurs; dans cette portion intéressante de notre département la nature semble prodigue de ses trésors. J'y ai découvert des plantes rares qui croissent plus particulièrement sur les Alpes et sur les Pyrénées; j'y ai découvert plusieurs espèces qui n'étaient point connues en France. J'ai communiqué des échantillons des unes et des autres à Monsieur de Candolle, avec des notes sur chaque espèce, et le Département de la Lozère a été cité favorablement dans le supplément à la flore française que cet auteur a fait paraître en mil huit cent quinze.

La difficulté de gravir nos montagnes et nos rochers escarpés est une cause, je le répète, qui prolonge l'oubli où est ensevelie cette province. Il en existe une autre qui s'oppose plus immédiatement à la connaissance des végétaux. Elle vient de ce que nous nous trouvons dépourvus d'un genre d'instruction qui aurait pu porter la jeunesse à faire des recherches, et qui l'aurait animée de ce zèle et de cet enthousiasme nécessaires pour cultiver, avec succès, la science que J. J. Rousseau appelait la plus riche, la plus aimable des trois parties de l'histoire naturelle: malheureusement nous ne pouvons guère espérer d'obtenir une semblable faveur. (1)

(1) Nous en avons joui un instant en l'an V. A cette époque, Mende possédait une chaire d'histoire naturelle et avait les moyens de fonder un jardin de botanique; si cette chaire eut été maintenue, qu'elle eut été dirigée par d'habiles professeurs sans doute le département

Différentes natures de terrains composent le sol du département de la Lozère. Le granit et le basalte forment la grande masse des montagnes qui sont au Nord ; les Cévennes, qui en font les limites méridionales, sont schisteuses ; la majeure partie du centre est calcaire.

La hauteur de la Lozère, d'où le département tire son nom, est d'environ 1600 mètres au-dessus du niveau de la mer. La Margéride, l'Aubrac et l'Aigoual, qui sont les autres principales montagnes du département, ont une élévation un peu moindre. J'ai fait plusieurs excursions sur ces diverses montagnes, et quoique je ne les connaisse encore qu'imparfaitement, j'ai rapporté des récoltes abondantes qui en promettent de bien plus précieuses à celui qui, avec plus de talens et plus de loisir, se livrera entièrement à l'étude de la botanique.

Messieurs, je ne vous ferai pas l'énumération de toutes les plantes remarquables que j'ai recueillies dans mes herborisations ; ce serait abuser de votre patience : la lecture d'une longue nomenclature est toujours sèche et fastidieuse.

Je me bornerai à citer celles qui semblent appartenir spécialement à un autre climat que le nôtre ou qui ont attiré plus particulièrement l'attention des botanistes étrangers.

En parcourant les moissons, on trouve l'*Avena tenuis* Moench., le *Polygonum Bellardii* All., l'*Androsace maxima* L., la *Linaria Chalepensis* Mill, l'*Anchusa Italica* Retz. le *Prismatocarpus hybridus* L'Her., le *Delphinium consolida* L., la *Paeonia peregrina* DC., et la Caméline (*Myagrum sativum* L.) cultivée

de la Lozère aurait été exploré et ses productions ne seraient pas inconnues.



dans plusieurs provinces pour retirer l'huile de ses semences.

Le Pastel (*Isatis tinctoria* L.), dont les feuilles fournissent une teinture bleue, est commun aux environs de Mende; il pourrait être cultivé en grand et avec avantage dans les arrondissemens de Mende et de Marvejols.

La Gaude (*Reseda luteola* L.), employée encore pour la teinture, vient spontanément dans les terrains secs et sablonneux.

Au bord des ruisseaux et des rivières on voit le *Calamagrostis colorata* Sibth., l'*Imperatoria montana* DC. et le *Thalictrum aquilegifolium* L.

Les lieux marécageux nous donnent de remarquable le *Carex Kochiana* DC. l'*Eriophorum intermedium* Bast., le *Scirpus multicaulis* Smith., le *Schænus nigricans* L., et le *Juncus ericetorum* L.

Dans les haies, les bois taillis et de haute futaie on observe les *Carex brachystachys* Schr., *Luzula Forsteri* DC., *Ornithogalum Pyrenaicum* Jacq., *Lilium martagon* L., *Epipactis nidus-avis* All., *Gentiana ciliata* L. *Lonicera Alpigena* L. *Laserpitium latifolium* L. et *aquilegifolium* Murr., *Mespilus eriocarpa* DC., *Agrimonia odorata* Cumer., *Brassica Alpina* L. *Acer Monspessulanum* L. *Monotropa hypopitys* L. et le Bagnenaudier (*Colutea arborescens* L.) qu'on cultive pour l'ornement des bosquets. C'est dans un bois peu éloigné de Mende que j'ai rencontré la Belladone (*Atropa Belladonna* L.). Nous avons le plus grand intérêt d'éloigner cette plante de nos habitations; ses baies sont un violent narcotique très-dangereux. Leur couleur appétissante et leur forme agréable séduisent les enfans; s'ils en mangent ils

ne tardent pas d'être victimes de leur inexpérience.

Dans les prés se présentent le *Calamagrostis lanceolata* Roth. , l'*Avena fragilis* L. , les *Festuca lolacea* Curt. , *cærulea* DC. et *arundinacea* Schrb. , et une foule d'autres graminées qui composent un fourrage excellent et abondant.

Le *Geranium pratense* L. , n'est point rare dans les prairies humides des environs de Mende: son port élégant et ses belles fleurs bleues lui mériteraient une place dans nos parterres.

Sur le bord des chemins existent la *Salvia verbenaca* L. , et le *Chelidonium glaucium* L.

Sur les côteaux herbeux croît la *Scorzonera purpurea* L. (1) D'après les auteurs cette plante habite l'Autriche et la Sibérie. Je l'ai découverte près de Mende, et, avant moi, Monsieur Bayle dans l'arrondissement de Florac: elle n'est citée dans aucune flore de la France. Les mêmes lieux donnent la *Brunella grandiflora* Moench. et la *Scutellaria Alpina* L.

Sur les côteaux exposés au midi, on trouve les *Jasminum fruticans* L. , *Asphodelus ramosus* Willd. , *Salvia glutinosa* L. , *Satureia montana* L. , *Hyssopus officinalis* L. , *Thymus vulgaris* L. , *Onosma echioïdes* L. , *Leontodon crispum* Willd. , *Catanance cærulea* L. , *Aster salignus* Willd. , et *amellus* DC. , *Senecio doronicum* variété delta DC. , *Adenocarpus Tolonensis* DC. , *Astragalus purpureus* Lam. , *Reseda sesamoïdes* L. , *Arenaria montana* L. On y trouve encore la Garance (*Rubia tinctorum* L. ,) dont la racine donne une teinture rouge fort estimée.

(1) Cette plante doit rentrer dans le genre *Podospermum* établi par M. de Candolle dans la flore Française.

Les côteaux pierreux nous fournissent le *Teucrium montanum* L., la *Campanula speciosa* Pourr., l'*Aster Alpinus* L., l'*Inula montana* L., et le *Genista scorpius* DC. Cet arbrisseau qui est très-hérissé d'épines pourrait être utilisé par les agriculteurs.

L'*Antirrhinum majus* L., l'*Umbilicus pendulinus* DC., et le *Draba muralis* L., habitent sur les vieux murs.

Parmi les rochers croissent les *Globularia cordifolia* L., *Aphyllanthes Monspeliensis* L., *Erinus Alpinus* L., *Anarrhinum bellidifolium* Desf., *Convolvulus cantabrica* L., *Artemisia corymbosa* Lam., *Centranthus angustifolius* DC., *Laserpitium siler* L., *Athamanta Cretensis* L., *Saxifraga hypnoides* L., *Saxifraga pubescens* variété DC., *Biscutella lævigata* L., *Alyssum halimifolium* L., *Draba aizoides* L., *Arenaria tetraquetra* L., *Myagrum auriculatum* DC., *Linum campanulatum* L., *Potentilla caulescens* L.

Les rochers humides des Cévennes nous présentent la *Saxifraga Clusii* Gou., espèce rare et fort recherchée des botanistes. Les mêmes contrées, qui participent beaucoup du climat du Languedoc, nous offrent les *Cynosurus echinatus* L., *Nardus aristata* L., *Carex gynomane* Bert., *Tulipa Celsiana* DC., *Serapias lingua* L., *Scilla autumnalis* L., *Paronychia cymosa* et *verticillata* Lam., *Euphrasia lutea* L., *Linaria Pelisseriana* DC., *Erica arborea* L., *Arbustus unedo* L., *Drepania barbata* Desf., *Helichrysum angustifolium* DC., *Medicago maculata* Willd., *Linum Gallicum* L., *Cistus salviaefolius* L., *Ranunculus Monspeliacus* et *cherophyllos* L.

La partie du département connue sous le nom de *Causses* est celle qui offre moins d'intérêt sous

le rapport de la botanique. Cependant on y trouve l'*Adonis vernalis* L. qui présente ses belles fleurs jaunes au premier printemps, la *Salvia æthiopsis* L., la *Centaurea maculosa* Lam., l'*Echinops ritro* L., et la *Valeriana tuberosa* L. Sur leurs revers boisés, on rencontre la *Pedicularis tuberosa* et l'*Arbustus uva-ursi* L.

Les plantes que je viens de nommer habitent le centre du département ou les Cévennes. Sur nos montagnes la végétation est plus vigoureuse et plus variée. C'est sur la Lozère, l'Aubrac, l'Aigoual et la Margéride qu'on rencontre les espèces les plus rares. On n'en sera point du tout surpris si on jette un coup d'œil sur la topographie de ces contrées élevées. Ces montagnes, surtout la Lozère, sont coupées par des vallées continuellement arrosées par des sources et des ruisseaux d'une eau vive qui entretiennent des prairies émaillées de fleurs; leurs pentes et les vallées sont embellies par des forêts ou des bouquets de bois où se plaisent une infinité de plantes.

Si nous nous transportons au sommet de la Lozère, nous observerons la Reglisse des Alpes (*Trifolium Alpinum* L.) qui, dans le Cantal et le Mont-d'or, forme une branche d'industrie. Les bergers en récoltent la racine qu'ils appellent *Reglissa* et la vendent pour l'usage des pharmacies. Au sommet de la Lozère croît encore le *Phyteuma hemisphærica* L., le *Galium rotundifolium* L., et la *Potentilla aurea* L.

La Livèche du Peloponèse (*Ligusticum Peloponense* L.) est commune sur les penchans de la Lozère. Cette ombellifère n'est pas sans utilité. Les tisserands des villages qui avoisinent les lieux où elle croît en ramassent la tige pour faire leurs canettes. Dans les Pyrénées orientales on mange ses jeunes pousses en salade à la place du céleri: la culture pourrait bien

en tirer quelque parti. C'est sur les mêmes penchans et dans les lieux ombragés qu'existent le *Senecio sarracenicus* L., la *Saxifraga cuneifolia* L. et une variété de la *Saxifraga geranoïdes* DC. qui, je crois, n'a été trouvée en France que là. Le *Sedum amplexicaule* DC. vient dans les pâturages secs de la même montagne.

Autour des lacs de l'Aubrac, on remarque avec une espèce de surprise l'*Andromeda polifolia* L., le *Vaccinium uliginosum* L., le *Cineraria Sibirica* L., et la *Cicutaria aquatica* Lam., l'une des plantes les plus vénéneuses de l'Europe.

Dans les prairies et les bois qui avoisinent les lacs et le village de Nasbinals croissent les *Schænus albus* L., *Avena alpestris* Host., *Euphorbia Hiberna* L., *Pinguicula grandiflora* Lam., *Erythronium dens-canis* L., *Sonchus Plumieri* L., *Senecio doronicum* L., *Athamanta pubescens* Ret., *Genista prostrata* Lam., *Hesperis inodora* L., *Viola lutea* Huds. On y rencontre le *Viburnum opulus* qui est la souche primitive de ce bel arbrisseau que nous cultivons sous les noms de *Boule de neige* ou de *Rose de Gueldre*, et le *Senecio cacaliaster* Lam.; cette espèce était regardée comme particulière au Cantal.

Il y a une multitude de plantes remarquables qu'on retrouve sur toutes nos montagnes, telles que les *Poa Sudetica* Schrad., *Festuca Rhoetica* Sut. et *spadicea* L., *Luzula maxima* DC., *Veratrum album* L., *Convallaria verticillata* L., *Allium victoralis* L., *Crocus vernus* All., *Salix pentandra* L., *Thymus grandiflorus* Scop., *Vaccinium vitis-idaea* L., *Pyrola minor* L., *Cirsium glutinosum* Lam., *Centaurea montana* L., *Cacalia petasites* Lam., *Doronicum Austriacum* Jacq., *Ci-*

neraria campestris Retz., *Sambucus racemosa* L.; *Athamanta meum* L. vulgairement *Sistro*, *Cicuta major* Lam., *Selinum Pyrenæum* Gou., *Galium boreale* L., *Ribes petræum* Jacq., *Lonicera nigra* L., *Rosa Alpina* L., et ses variétés, *Cerasus padus* DC., *Dentaria digitata* Lam., *Trollius Europæus* et *Aconitum napellus* L. connu sur la Lozère et sur l'Aubrac sous le nom de *Thoro*.

La *Viola grandiflora* L. abonde dans les prairies qui sont au pied du Palais. (1) Au Cantal et au Mont-Mézin on la recueille en grand pour l'usage de la pharmacie. C'est elle qu'on vend à Beaucaire sous le nom de *Violette du Mont-Mézin*. Dans ces prairies et surtout dans celles de l'Aubrac croît la *Vicia orobus* DC. Cette légumineuse vivant long-tems, foisonnant beaucoup, serait éminemment propre à être cultivée pour fourrage.

Je ne dois pas passer sous silence une plante très-commune dans les pâturages de nos montagnes, c'est la *Gentiana lutea* L., appelée en patois *Ginsonne*. La majeure partie des tisserands emploient sa tige pour faire des canettes, et sa racine est d'un usage fréquent dans les pharmacies et les arts. Elle est devenue un objet de commerce pour Mende et Langogne. L'année dernière il est sorti de ces deux villes environ mille quintaux de cette racine qui ont été vendus, sur les lieux, à raison de 7 à 9 francs le quintal. Elle est transportée à Montpellier et de là embarquée sur les ports de la Méditerranée pour l'Angleterre et les provinces du nord de l'Europe. (2)

(1) Montagne à l'extrémité de la Margéride, à deux lieues Nord-Est de Mende.

(2) En Angleterre on emploie dans les brasseries la racine de la

Je viens, Messieurs, de vous donner un aperçu sur les productions végétales de ce département. J'aurais pu faire une énumération bien plus longue sans avoir recours aux plantes qui se trouvent dans la plupart des contrées de la France. Je me suis renfermé dans les bornes d'une simple notice. La Cryptogamie est fort riche dans ce pays ; elle offre des espèces rares dont certaines ne sont pas décrites dans la flore Française par MM. de Lamarck et de Candolle. Je n'ai cité aucune de ces plantes ; je les ferai connaître, en tems et lieu, dans un essai sur la Flore du département de la Lozère que je me propose de publier.

PROST.



Gentiane jaune pour remplacer le houblon ; dans le Danemarck ; en Russie, en Suède, en Prusse et dans toutes les provinces septentrionales de l'Allemagne on en fait un fréquent usage pour la médecine ; et on en distille une eau - de - vie amère.